



Le Saint-Siège

AUDIENCE DU PAPE JEAN PAUL II AU PÈLERINAGE JUBILAIRE DU SÉNÉGAL

Samedi 2 septembre 2000

1. Chers frères et sœurs du Sénégal, c'est avec une grande joie que je vous accueille alors que vous participez au pèlerinage national sénégalais à Rome, en cette année du grand Jubilé. Je salue particulièrement Mgr Maixent Coly, Evêque de Ziguinchor qui accompagne votre groupe. Je lui saurai gré de transmettre mon affectueux salut au cher Cardinal Hyacinthe Thiandoum, Archevêque émérite de Dakar. Le pèlerinage que vous accomplissez est un moment privilégié pour rencontrer pleinement le Christ, Sauveur incarné dans le sein de Marie il y a deux mille ans. C'est en lui, source de vie divine pour l'humanité, que l'histoire du salut trouve son point culminant et son sens parfait. Que votre démarche jubilaire vous permette de renouveler votre foi dans la présence du Seigneur Jésus, particulièrement sa présence eucharistique dans notre monde et dans nos vies ! En effet, "dans le signe du Pain et du Vin consacrés, le Christ Jésus ressuscité et glorifié, lumière des nations, révèle la continuité de son Incarnation. Il reste vivant et vrai au milieu de nous pour nourrir les croyants de son Corps et de son Sang" (Bulle *Incarnationis mysterium*, n. 11). Que l'Eucharistie soit toujours au centre de vos vies : aimez-la, adorez-la, célébrez-la avec respect et avec foi ! Dans ce monde qui a un grand besoin de paix et de fraternité, vivez l'Eucharistie en témoignant avec ardeur que personne n'est exclu de l'amour de Dieu ! Que vos communautés chrétiennes soient des signes authentiques de communion ecclésiale, d'unité et de réconciliation entre tous les hommes ! La célébration du grand Jubilé est aussi un appel pressant à la conversion du cœur et à un engagement renouvelé afin que se développe une véritable culture de fraternité et de solidarité. Je vous invite à poursuivre, en collaboration avec tous vos compatriotes, vos efforts courageux pour que disparaissent les sources de violence, de rancœur, d'injustice qui contribuent à maintenir dans la pauvreté et dans la marginalité des hommes et des femmes encore trop nombreux. Chers frères et sœurs, permettez-moi de me tourner plus particulièrement vers les jeunes de vos communautés. Ne vous résignez pas à un monde où l'homme n'est pas respecté dans sa dignité, où la violence et l'injustice l'empêchent de s'épanouir pleinement ! Efforcez-vous de toute votre énergie de rendre cette terre toujours plus humaine et plus fraternelle. Remettez-vous au Christ, faites-lui confiance comme il vous fait confiance, il vous guidera vers la vérité et il vous donnera sa force ! Je vous confie tous à l'intercession maternelle de la Vierge de Poponguine, que vous aimez prier sous le vocable de Notre-Dame de la Délivrante, et je lui demande de vous guider sur la voie qui mène à son Fils. A chacun de vous, à vos familles et aux personnes qui vous sont chères, j'accorde de grand cœur la Bénédiction apostolique.

2. Einen herzlichen Gruß entbiete ich der "Societad da musica Breil/Dardin" aus der Schweiz. Liebe Musiker! Ihr seid nach Rom gekommen, um im Heiligen Jahr die Gräber der Apostelfürsten aufzusuchen. Ich freue mich, daß ihr auch eure Instrumente mitgebracht

habt. Wer es versteht, Musik zu machen, dem öffnen sich die Türen der Herzen. Musik gehört zu jedem Fest. Musik gehört auch zum Großen Jubiläum des Jahres 2000. Kann man die Menschwerdung Gottes besser preisen als durch Lieder und Hymnen? Dabei kommt mir ein Gedanke in den Sinn, den der heilige Augustinus geprägt hat: "Qui cantat, bis orat" - Wer singt, betet doppelt. Was für die Sänger gilt, trifft mindestens so sehr auf die Musiker zu: Wer musiziert, wer Instrumente, zum Klingen bringt, der betet doppelt. Ich beglückwünsche euch zu dieser Art des Betens und hoffe, daß ihr eure Instrumente auch in eurer Heimat mit Begeisterung erklingen laßt: zur Freude der Menschen und zur größeren Ehre Gottes. Dazu erteile ich euch gern den Apostolischen Segen.